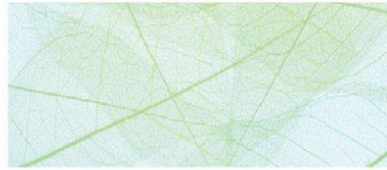

HISTOIRE DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE DE 1867 À NOS JOURS¹

par Pierre LE ROY

PIERRE LE ROY

Histoire de l'agriculture française de 1867 à nos jours



saf agr'IDées
Société des Agriculteurs de France

Jean-Marie **BOUQUERY**². – *Jus soli*. Etat civil, certificat de citoyenneté, Pierre Le Roy, comme un officier ministériel patenté établit l'acte de naissance de l'agriculture proprement dite « française », remplit le livret de famille et livre le carnet de santé. Cela pourra étonner, c'est démontré, instruit, intelligent.

Aux origines : « d'une part, la naissance et le développement des organisations professionnelles agricoles et, d'autre part, la naissance progressive de véritables politiques agricoles en France. » « Or, c'est en 1867 qu'est née la première (OPA), la Société des Agriculteurs de France (la SAF), .. » L'agriculture quittant le ministère du commerce (celui de Sully) ne trouvera le sien qu'en 1881 !

Voilà œuvre d'historien qui soumet le temps aux faits et aux idées.

L'agriculture est connue sur le territoire de la future France depuis 4 000 ans. La foule paysanne et villageoise, d'abord féodale, y est enracinée depuis 1 200 ans – « Guerriers et

¹ saf agr'IDées, 2017, 368 pages.

² Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France

paysans, VIII-XII ème siècles, premier essor de l'économie européenne » -G. Duby, Gallimard 1973.

L'Ancien Régime, la Révolution, Napoléon 1^{er} (Liberté-Propriété) sont encore dans les mémoires vives. Le « Roi de France » est devenu tardivement celui des « Français », imité récemment par Napoléon III, « empereur des français ».

C'est la libre proclamation d'agriculteurs « français », en 1867, qui fonde le principe d'une agriculture « française » ! « et c'est au cours des 80 années suivantes que sont nées dans le monde agricole,, les organisations syndicales, coopératives, mutualistes, financières, techniques, sociales ou consulaires. » Mais cette date (1866-68) marque aussi plusieurs moments décisifs pour le monde à venir, notamment: Loi sur les Sociétés Anonymes à Paris ; premier navire à Suez ; fin de la guerre de Sécession et de l'aventure mexicaine, cession de l'Alaska par la Russie en Amérique; suites de Sadowa entre Prusse et Autriche, Confédération de l'Allemagne du Nord par Bismarck, gain de la Vénétie pour l'Italie en Europe; début de l'ère Meiji au Japon, aventures occidentales en Chine, Corée, en Asie ; début de publication de *Das Kapital* par Karl Marx. Suites à Yalta.....

Après trois guerres, fin de première période en 1946 avec la création de la FNSEA. Et début de la seconde : « Progressivement, les pouvoirs publics prennent les commandes, à Paris puis à Bruxelles. notre agriculture connaît dans tous les domaines une véritable « Révolution silencieuse » (Michel Debatisse, Calmann Lévy, 1963)....pas seulement technique, elle est aussi démographique, sociologique, structurelle, culturelle,..... ». « On peut parler des grandes heures de la politique agricole française et des débuts prometteurs de la Politique Agricole Commune (PAC) » «symbolisés par des personnalités comme Edgard Pisani, ...et Sicco Mansholt. »

Avis d'expert, Pierre Le Roy qui l'a vécu en responsabilités au cœur de l'Etat et de la Profession, arrête ce deuxième temps en 1986, quand « la France et l'Union Européenne acceptent que l'agriculture fasse partie des négociations du GATT ». Date discutable, entre 1981 dans l'hexagone et 1992 avec le Marché Unique, mais déjà pour la France « les Glorieuses sont finies » et pour le monde « la destruction du mur de Berlin n'est pas loin ».

« Cela fera entrer notre agriculture dans une nouvelle ère, celle de la mondialisation. ». « En outre, de nouveaux défis apparaissent, ..., tournant autour de l'environnement et de la santé ». Troisième époque. C'est devenu le quotidien de nos jours, qui pourront paraître interminables. Qu'en sera-t-il en 2067 ?

Venons au livre, non une commande mais une rencontre, la SAF va fêter son 150 ème anniversaire, son directeur Patrick Ferrère, ex directeur de la FNSEA, est une vieille connaissance, voilà un éditeur de circonstance et une préface empathique !

Un travail d'auteur, récidiviste, enfant paysan finistérien, faculté des Lettres, Sciences Po., ENAïsé, dès 1972 Pierre Leroy nous interroge avec « L'avenir de l'agriculture française » Que sais-je No 1468, P U F, qui préfigure « l'Histoire ». Début d'une carrière de haute administration, entreprise, finance agricoles et d'écriture, notons en 1982 « Le problème agricole français » *Economica*, en 1994 « La politique agricole commune » *Economica* et en

1995 « La faim dans le monde » Le Monde poche – Marabout. Souci humaniste qui motive la création de son Indice du Bonheur Mondial - *globeco.fr*.

Une introduction générale questionne : après « La fin des paysans » - Mendras, SEDEIS, 1967 – faut-il prévoir « la fin de notre agriculture en tant que composante importante de notre économie et de notre société ? », et propose de « réfléchir d'abord à la période qu'il convient de considérer ... pour comprendre la période actuelle et les défis de l'avenir. »

D'où 1867, 1946, 1986, trois moments et 360 pages, c'est bref et dense, pour 3 parties d'égale longueur, 15 chapitres et une conclusion, 64 paragraphes, la bibliographie, la liste des sigles et une chronologie 1867-2015 avec 90 entrées. C'est un memento pédagogique d'Histoire spécialisée mais aussi un livre à lire et à feuilleter, une construction orchestrée, une harmonisation du rythme et du style et juste le nécessaire, toujours accessible, de tableaux chiffrés et encadrés explicatifs. Chaque partie commence par un éclairage du contexte, ici « militaire et politique, démographique, économique et social, agricole français (1870-1880), là « européen et international » puis « mondial et européen ». « La naissance des OPA » est le moment fort de la première partie, presque un thriller des types d'organisations, mouvances sociales, obédiences politiques et confessionnelles (Mac Mahon et Lafayette !) jusqu'à La Corporation Paysanne sous l'Etat français. On les retrouve attelées ou contestataires de la « cogestion » en 2^{ème} et en peine d'adaptation en 3^{ème}. La « politique agricole encore balbutiante » des premiers temps, entre crises et guerres, aura ensuite ses « grandes heures » nationales et communautaires, régal de notre politologue, avant de risquer la dilution entre « défi de la mondialisation » et « nouvelles demandes d'environnement et santé ». A « l'évolution (trop ?) lente de notre agriculture » succèdent après 1946 cette « révolution silencieuse » et fantastique de la production et de la productivité par tête puis, malgré la saignée démographique permanente, une fuite « en quête de compétitivité » sous contrainte « agricole ».

« Produire plus et mieux ? Rester un secteur stratégique ? » L'Histoire continue, l'expert ne conclut pas vraiment : « ce n'était pas mieux avant », l'enfant paysan se dit « optimiste », confiant dans « la qualité de nos agriculteurs et de nos organisations agricoles ».